

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 13 (1945)
Heft: 1

Artikel: Invocation
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Invocation

O toi, qui sus briser le joug intolérable
Des préjugés d'un monde injuste et prétentieux,
Qui sus te libérer du lien insupportable
Des conventions d'un siècle étroit et pernicieux ;

Toi qui, d'un fier élan, d'une mâle énergie,
Relevas le défi d'un peuple méprisant
Pour secouer enfin la longue léthargie
Où ton âme dormait sous l'opprobre écrasant ;

Toi qui luttas longtemps dans les affres du doute,
Et qui souffris tout seul de l'infâme soupçon,
Qui payas de ton sang, tout au long de la route,
De bonheurs fugitifs l'implacable rançon,

Dis-moi, triomphateur des vieilles convenances,
Qui pus t'émanciper d'un monde trop étroit,
Pour annoncer bien haut l'ère des délivrances
Assurant à chacun la Justice et le Droit,

Dis-moi donc le secret de ton viril courage,
De tes efforts patients, de ta sérénité,
Qui t'ont fait résister aux souffles de l'orage
De la passion aveugle et de l'adversité.

Tu vois : je suis bien faible et seul en ma faiblesse,
Sans l'appui d'un ami qui saurait me guérir.
Et je risque de perdre en la noire détresse
L'espérance qui peut m'empêcher de périr.

Mon amour, ô vainqueur, c'est l'amour éternel
Que chanta le poète aux bergers de l'Attique,
C'est l'amour platonique et c'est l'amour charnel
Qui connut les honneurs auprès du monde antique.

Celui qui réunit les guerriers sous les tentes,
Celui dont s'inspira le ciseau du sculpteur,
Celui qui, survivant à toutes les tourmentes
Assure pour toujours la constance du cœur...

Mais cet amour immense et divin apanage,
N'est plus compris de tous, aussi bien qu'autrefois ;
Je me vois rebuté de tout mon entourage
Et ne puis me soumettre à ses injustes lois.

Donne-moi ton secret, donne-moi ton audace,
Afin que, comme toi, je puisse enfin marcher
Vers le bel avenir, en relevant la face,
Et visant droit au but, comme un vaillant archer.

Hodja